

Plebejus idas (Linnaeus, 1761)

L'Azuré du Genêt

En forte régression en plaine où il est désormais rare et très menacé, ce papillon est parfois même éteint dans certaines stations planitiaires. Il est plus régulier dans quelques secteurs d'altitude, mais reste toutefois peu fréquent.

Denis JUCON



Mâle (Haute-Saône, 2011).

Statut

RE

CR

EN

VU

Bourgogne

NT

Franche-Comté

LC

DD

NA

NE

Europe – LC
France – LC

Difficulté de détermination

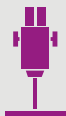
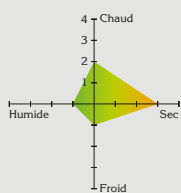


Diagramme écologique



Écologie et biologie

L'Azuré du Genêt est extrêmement localisé. Xérophile en plaine sur des pelouses sèches calcaricoles, il fréquente des milieux plus mésophiles en altitude : clairières, lits asséchés de ruisseaux...

Il semble que sa localisation soit liée à la présence ou non de fourmis des genres *Formica* et *Lasius*, avec lesquelles il entretient une étroite relation symbiotique : les pontes ont lieu sur différentes Fabacées croissant à proximité des fourmières, la chenille bénéficiant au cours de son cycle d'une relative protection de la part des fourmis, en échange du mielat secrété dont ces dernières raffolent (JUTZELER, 1989 ; PFEUFFER, 1998). En Bourgogne, le papillon semble dépendre exclusivement du Genêt des teinturiers (*Genista tinctoria*).

Description et risques de confusion

Les mâles de *Plebejus idas* présentent un dessus bleu vif ourlé d'une fine bordure marginale noire et de franges blanches très marquées. Les femelles, brunes, portent un lavis azuré plus ou moins envahissant, mais surtout de magnifiques lunules submarginales orangées étirées vers la base aux ailes postérieures. Au revers, la bande submarginale est large, orange vif, surmontée d'une série de chevrons noirs nettement sagittés.

Il existe un grand risque de confusion des mâles avec ceux de *Plebejus argyrognomon*. Sur le terrain, l'identification de certains individus mâles

d'habitus intermédiaire entre les deux espèces est illusoire. La séparation se révèle encore plus hasardeuse sur certaines photographies.

Se reporter à la notice de *Plebejus argus* pour les critères de différenciation relatifs à l'habitus.

Distribution

Espèce holarctique. Autrefois très répandue dans la plupart des départements français, elle n'a plus été retrouvée dans beaucoup d'entre eux, notamment dans l'Ouest et le Sud. Elle se maintient encore dans les massifs montagneux, où elle abonde parfois.

La répartition de l'espèce est surtout centrée sur la côte dijonnaise et la partie sud du Jura. L'espèce semble plus dispersée ailleurs.

En Franche-Comté, *P. idas* est en régression très marquée sur les plateaux calcaires saônois de basse altitude. L'espèce est encore assez fréquente autour du lac de Vouglans, en Petite Montagne.

En Bourgogne, elle a quasiment disparu de l'Yonne et elle régresse fortement ailleurs, dans les stations calcaires du plateau de Côte-d'Or, la côte du Chalonnais et les collines du Nivernais. Il est probable que la Bourgogne soit le théâtre du contact de deux entités taxinomiques différentes (exerges) : *P. idas idas* (oriental) et *P. idas armoricana* (occidental).

L'extrême incertitude planant sur certaines déterminations rend difficile l'interprétation des cartes.

Phénologie

Espèce bivoltine, paraissant en deux générations bien distinctes en plaine : de la fin de mai à juin, puis de la fin de juillet à août, occasionnellement en septembre. Probablement univoltine en juillet dans certaines stations d'altitude.

Dates extrêmes : 21 mai – 31 août (7 et 8 septembre 1996 ; 11 septembre 2005 ; 15 septembre 1963 ; 16 septembre 2012 ; 29 septembre 1986 ; 7 octobre 2009).

Atteintes et menaces

Plebejus idas est menacé par la fermeture des milieux chauds de plaine implantés sur sol calcaire – pelouses, anciennes carrières – et par l'urbanisation des friches et des coteaux en périphérie des villes. Le changement climatique ne doit pas être sans impact sur la répartition de ses populations.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Il importe de conserver des réseaux de pelouses fonctionnels dans les secteurs où se concentrent ses noyaux de populations, par exemple en Petite Montagne. Une évaluation et un suivi des densités des dernières populations de basse altitude sont par ailleurs vivement souhaitables.

Claude VOINOT



Mâle (Côte-d'Or, 2009).

Jean-François MARADAN



Femelle au premier plan avec un mâle de *L. coridon* (Jura, 2009).

Jean-François MARADAN

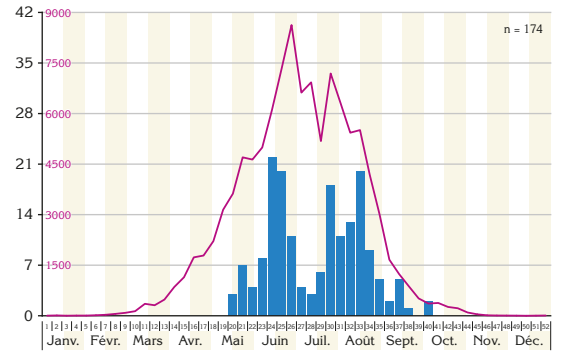


Femelle (Jura, 2009).

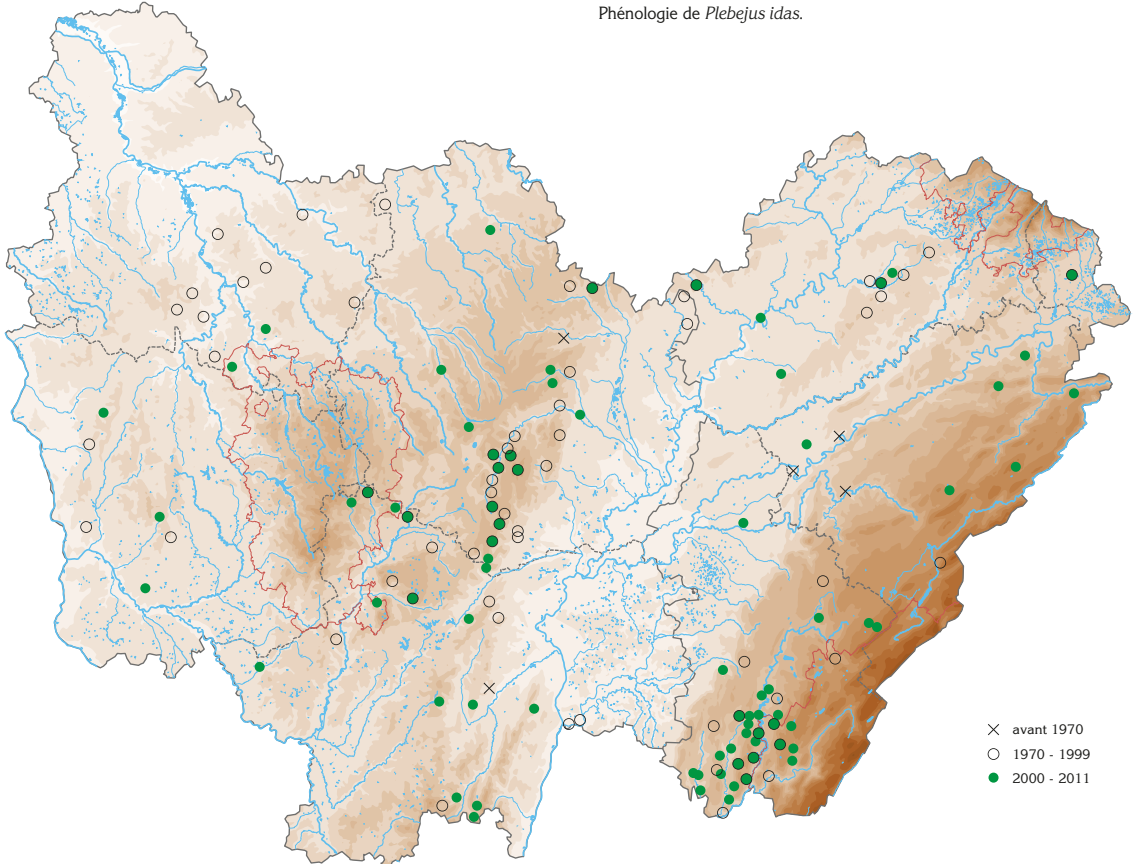
Denis JUCAN



Femelle (Jura, 2002).



Phénologie de *Plebejus idas*.



Distribution de *Plebejus idas* en Bourgogne et Franche-Comté.